

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

A CYTHÈRE, par A. ROBIDA.



— Mon Dieu, pour un homme aussi rassis, comme vous êtes encore tendre !

LA GRANDE ÉPIDÉMIE DE PORNOGRAPHIE. — QUELQUES CONSÉQUENCES



Plus de huis clos pour les causes grasses. On enverra au contraire des invitations à la haute société, si ardente pour ce genre de plaisir.



Et aux distributions de prix, plus de contes de fées. *Les Contes de La Fontaine* avec illustrations, c'est bien plus instructif.



CHEZ LE PHOTOGRAPHE.

— Madame désire un portrait ordinaire ? Qu'elle prenne la peine d'aller se dévêtir, puis nous choisirons la pose.



— Jusqu'aux restaurants qui se serviront de cartes transparentes.

— Après toi, mon chéri, que je voie ce qu'il y a.

PETITE SALADE

EN OMNIBUS

D'Alice à Jeanne.

Ma toute belle,

Je te disais dans ma dernière lettre que je ne voyais pas arriver l'été sans terreur ; tu me demandes une explication. Comme nous n'avons rien

de secret l'une pour l'autre, je te l'accorde de grand cœur. Tu sais, ma chérie, que l'été est la saison des voyages, voilà pourquoi ma corvée commence précisément à cette époque, où l'on serait si bien chez soi au frais.

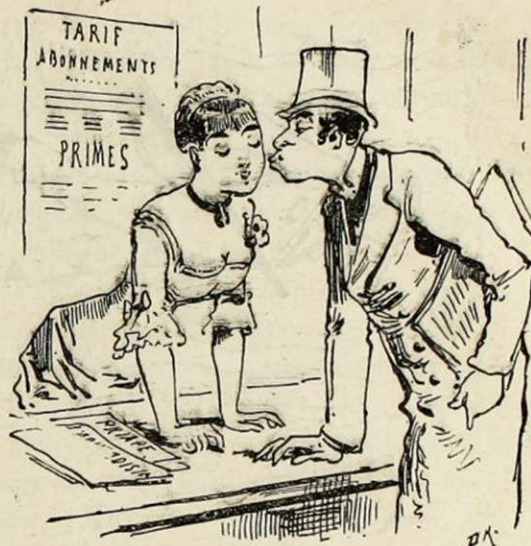
Car il ne s'agit pas pour moi de voyager à Trouville ou dans toute autre ville d'eaux ; notre fortune ne nous permet pas ces déplacements coûteux, bien que maman le regrette beaucoup à cause des maris qui foisonnent là-bas, paraît-il.

C'est sa toquade, à maman, elle veut me ma-

LA GRANDE ÉPIDÉMIE DE PORNOGRAPHIE. — QUELQUES CONSÉQUENCES.



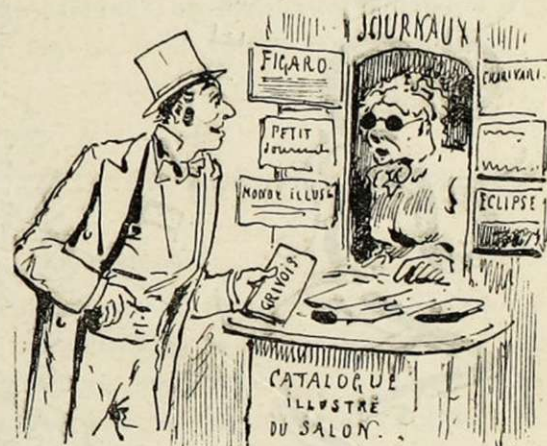
— Tu m'assures que ton mari est bien plus aimable quand il a lu toutes ces horreurs, eh bien, ma fille, repasse-les moi donc, que je les fasse lire à ton père.



— Monsieur peut toucher la prime de son abonnement de trois mois. Si monsieur s'abonnait pour un an, Monsieur aurait droit à autre chose.



— Puisque l'administration est désarmée, j'ai pris le parti d'acheter toutes les gravures qui paraissent afin de les soustraire aux yeux du public.



— Tiens, des lunettes, vous souffrez donc toujours des yeux ?
— Non, c'est pour ne pas voir les ignobles feuilles que je vous vends.

rier ; moi, ça m'est égal, je ne dis pas non ; quand ça n'aurait d'autre résultat que de mettre fin à mon supplice de tous les jours...

Tu vas voir si la position est supportable.

Maman s'est posé ce raisonnement : nous sommes à Paris, c'est vrai ; mais, comme en ce moment tous les étrangers s'y donnent rendez-vous, c'est comme si nous voyagions à l'étranger.

Et nous voyageons... nous faisons nos trois omnibus par jour, d'un bout à l'autre de la ligne. J'ai vu défiler sous mes yeux des Valaques, des

Russés, des Anglais, des Hongrois et des échantillons variés de Quimper-Corentin et autres localités. Et je me tiens bien raide dans mes plus beaux atours ; on me regarde beaucoup, et c'est tout. Quelques-uns se hasardent à poser leur énorme botte sur ma bottine, ce qui me fait un mal affreux ; je souffre tout ; maman me dit que ce sont quelquefois les préliminaires d'une demande en mariage. Enfin !...

Un seul m'a adressé la parole et s'est montré fort galant ; quand il est parti, j'ai constaté que

EN CHASSE

PAR DRANER

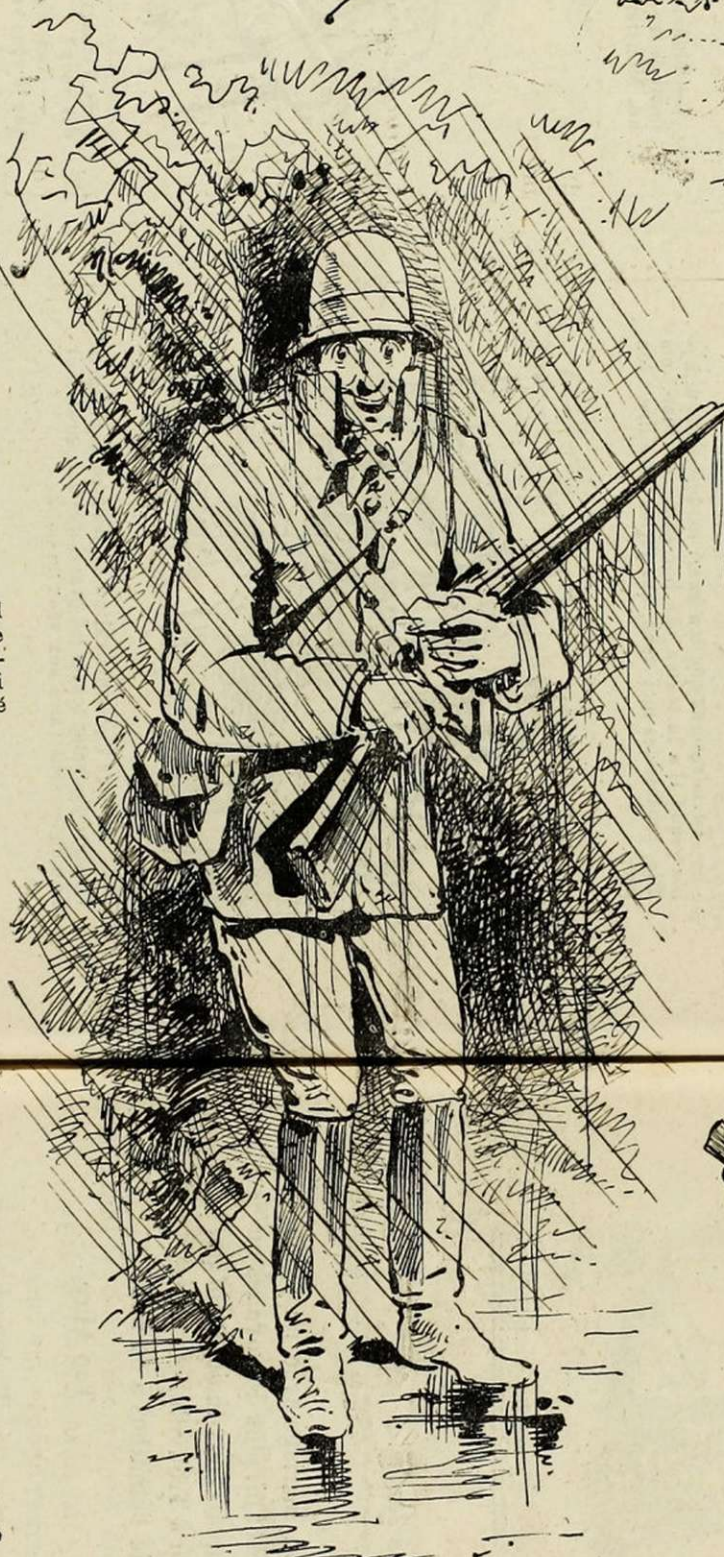
ICALAND ARMURIER



La chasse ! inutile de s'en mêler si tout d'abord on n'est pas outillé dans la perfection. Aussi ce bon vicomte de Poiscassé se munit-il d'un arsenal destiné à ravager la contrée du gibier qui s'y trouve, le meilleur moyen qu'il a trouvé pour la répression du braconnage.



— J'aurais dû me méfier, un cadeau de mon neveu !



L'INVITÉ AUX CHASSES PRINCIFIÈRES

— Quel honneur ! il y en a bien qui voudraient être à ma place.



— Le quatrième raté !... Des lapins que je m'étais donné la peine d'apporter avec moi pour ne pas revenir bredouille.



En restant couché comme cela, je suis hors de portée des autres invités, un malheur est si vite arrivé.



— Comment, monsieur le baron, vous si riche, vous chassez sans port d'armes ?

— Que voulez-vous, brigadier, on dit qu'il n'y a du gibier que pour les braconniers, j'ai voulu essayer si j'aurais leur chance.

Je prends la ligne Baignolles-Clichy-Odéon ; pourquoi plutôt cette ligne-là qu'une autre, je n'en sais rien, c'est la fatalité. Je me suis dit : ce véhicule doit bien aller quelque part comme les autres, ça me permettra d'explorer un autre coin de la capitale. Si j'avais su où il me mènerait !... Je m'assis sur une des banquettes ; en face de moi se trouvait une jeune fille ravissante, je me disais à part : « quel joli petit morceau de roi ! » et je la dévorais des yeux. Elle abaissait ses longs cils, puis les relevait un instant après, et chaque fois je rencontrais son regard angélique. Ce ma-

Tu me vois navré, absolument navré ; j'étais allé faire un petit voyage d'agrément ; eh bien ! il est joli le voyage, mais ça ne se passera pas comme ça, je vais d'abord faire un procès à la Compagnie des omnibus. Dire qu'à Paris on ne peut pas monter dans un omnibus sans être exposé à se casser une jambe ou à contracter une belle-mère, ah ! bien non, ah ! bien non !... Et pourtant il n'y a pas à dire... Tu vas voir.

Mon bien bon,
D'Oscar, à Paris, à Gustave, à Foin-des-Néfls.

Et comme ça pendant un quart d'heure ; c'est à mourir de rire, mais ça n'avance guère les choses. Je suis exténuée, un mari, vite, n'importe comment ; tout ce qu'on voudra pour un mari !
Ton Alice.

— What a fine weather, sir !
— Aoh ! il était très belle.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

— Ten minutes to low, sir, ou quelque chose de ce genre. Et la conversation continue, moi parlant anglais, lui s'obstinant à faire usage d'un français de fantaisie.

LA GRANDE EPIDÉMIE DE PORNOGRAPHIE. — QUELQUES CONSÉQUENCES.



— Veihard, va ! il ne se doute pas de ce que souffrent nos yeux et nos oreilles.

nège durait depuis une demi-heure, lorsque arrivé en vue de l'Odéon, crac, un essieu se brise, la voiture se penche sur le flanc, et ma charmante inconnue est violemment précipitée dans mes bras ; ma foi, tu comprends mon émotion ; je ne suis pas maître de moi et je profite de l'occasion pour dérober un baiser à la naïve enfant. Mais j'avais compté sans la mère, un dragon avec de la moustache et une voix de tonnerre ; à peine étions-nous sortis de l'omnibus, qu'elle vient à moi et me dit en me secouant par le bras :

— Monsieur, vous avez insulté ma fille !
— Mais, madame !...
— Vous lui devez une réparation !
— Permettez, je ne l'ai détériorée en aucune façon :

— Monsieur, ma fille est une hermine, une pure hermine, le moindre souffle la souille... Vous allez l'épouser ou sinon je porte plainte devant les tribunaux.

Cette dernière argumentation me décide, et puis la petite est décidément ravissante ; mais quelle belle-mère, oh ! mon Dieu !... plains-moi, mon ami.

A toi.

OSCAR.

D'Alice à Jeanne.

Ma chérie,

Je te fais part de mon mariage avec un jeune provincial très riche. C'est fini, plus de voyages en omnibus, nous les remplacerons maintenant par des voyages à Dieppe ou à Trouville.

Décidément, le truc de l'omnibus a du bon.

Ton Alice.

Pour copie conforme :

P. YORUCK.

★ ★

Aux bains de mer :

A l'hôtel, après dîner, on cherche à se distraire en petit comité.

Un des baigneurs raconte les émouvantes péripéties d'une promenade à âne qu'il a faite dans la journée.

Le récit est palpitant :

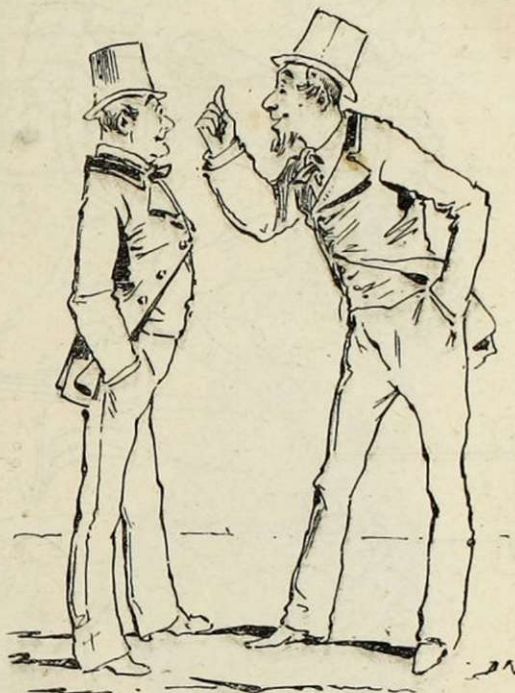
L'âne était rétif, le cavalier désarçonné fut obligé de revenir à pied, tirant son âne par la bride.

Et pour donner une idée plus exacte de sa position, le narrateur saisit une plume et se dessine

LA GRANDE ÉPIDÉMIE DE PORNOGRAPHIE. — QUELQUES CONSÉQUENCES.



— Je t'assure, maman, qu'il ne tombe pas d'eau.
— Possible, mais il pleut des saletés.



— Une trouvaille, mon cher ! mon journal à moi, ne se vendra que 3 sous et par une combinaison ingénieuse, pour deux sous de plus, on achète la marchande avec.

sur une feuille de papier, dans la fâcheuse position qu'il vient de décrire.

Puis, enchanté de son croquis :

— N'est-ce pas que je suis bien ressemblant, dit-il en tendant la feuille de papier à un ami qui dans la journée avait fait partie de la cavalcade ?

— Oh ! oui, répond l'excellent ami ; vous, vous êtes très ressemblant, mais quel est donc celui qui tient la bride ?

..

L... venait de perdre sa femme.

Il rencontre Charles Baudelaire.

« Mon cher poète, vous allez me donner une inscription.

— Quelle inscription ?

— Un sonnet, un quatrain, la moindre chose.

— En ces sortes de matières, dit Baudelaire, les inscriptions les plus courtes sont les meilleures. Un sonnet, c'est bien long !... Mettez simplement un mot : — *Enfin !* »

..

On lisait, rue Saint-Denis, l'écriteau suivant, posé au-dessus d'un voile exposé dans la montre d'un magasin :

VOILE A VENDRE.

Un étudiant, qui vit l'inscription, entra dans le magasin et dit gravement à la dame de comptoir :

« Madame, si vous ne voulez pas que votre voile s'envole, vous ferez bien de lui enlever une aile ! »

..

X... passe avec un de ses amis auprès d'une boutique, avec Calino.

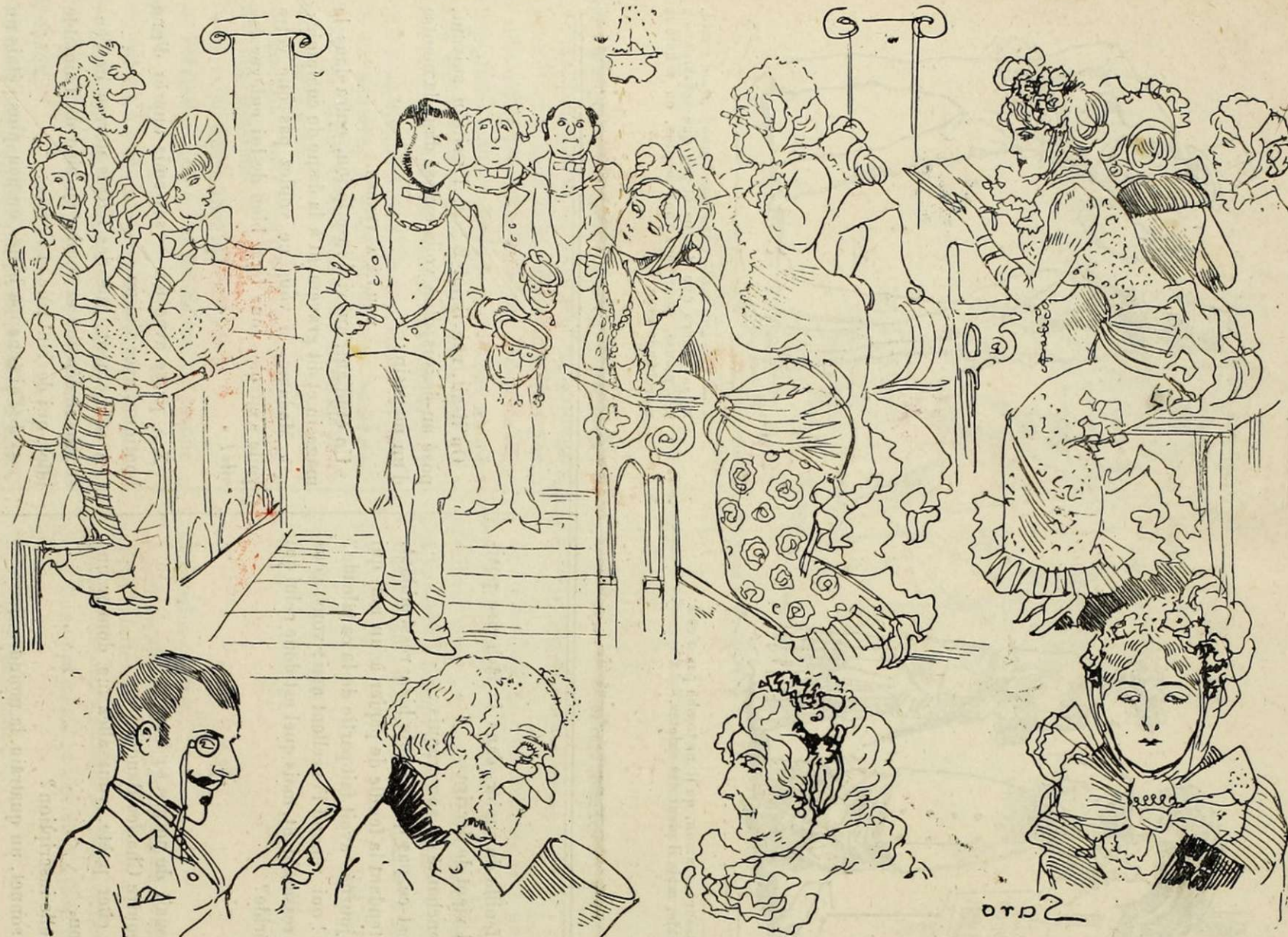
A ce moment, une des lettres dorées de l'enseigne se détache et tombe au pied de l'aimable idiot, qui devient pâle et s'écrie :

— Je l'ai échappé belle, un peu plus j'étais un homme mort.

— Comment cela ?

— Eh parbleu ! ne savez-vous pas qu'il a été dit : « La lettre tue. »

LE DIMANCHE A LA MADELEINE.



LA MESSE.

Le public est évidemment très chic. Des représentants de familles du faubourg Saint-Germain; des vieilles dames en cheveux d'argent et avec des lorgnons d'or, démodés mais de valeur; — des jeunes mondaines qui aiment montrer leurs derrières toilettes de saison, des demoiselles, qui, ayant passé la fleur de l'âge, y cherchent l'oubli — ou un ami retardataire (ce qui arrive cependant assez rarement), beaucoup de jeunes gens qui regardent sans cesse au-dessus de leurs livres de messe; ils ont leur premier rendez-vous sacré avec la belle de leurs rêves, sous l'œil vigilant de la famille, ou des gommeux qui ont d'autres rendez-vous moins graves, mais plus galants. De nombreux quêteurs défilent constamment devant les bancs. Le public donne, par conviction ou par pose. Les fillettes (qui donnent par rose) s'empressent de faire sonner les gros sous dans la bourse de velours. — Il y en a aussi qui pendant les quêtes s'abandonnent profondément à des prières ferventes et échappent ainsi... convenablement... à ces contributions pieuses. Ce sont les malins.